

L'Égypte pendant l'Ancien Empire

La puissance spectaculaire de l'architecture religieuse et civile Les pyramides

Maryvonne Chartier-Raymond

20 novembre 2019

Les monuments funéraires, leur description :

Les mastabas qui sont les tombeaux des particuliers de l'Ancien Empire ont été construits sur un plan en quartiers réguliers autour de la pyramide de leur souverain. Ils ont été construits en briques ou en pierre. Ils se composent du caveau et de la chapelle pour le culte funéraire.

Les pyramides sont les tombeaux des souverains. Leur nom égyptien est *mr*. Il en existe plusieurs centaines répertoriées aujourd'hui.

Elles ont été construites dès la 3^{ème} dynastie pendant l'Ancien Empire jusqu'au Moyen Empire. Elles ont été à nouveau choisies par les rois éthiopiens de la 25^{ème} dynastie (3^{ème} siècle avant J.-C.) à Nouri et Kourrou en aval de la 4^{ème} cataracte jusqu'au 4^{ème} siècle après J.-C. à Méroë entre la 5^{ème} et la 6^{ème} cataracte au Soudan. On les retrouve de petite dimension sur les chapelles des tombes privées du Nouvel Empire.

A l'époque prédynastique, les monuments funéraires royaux d'Abydos sont déjà de très grande dimension. On ne connaît que leur substructure. Ils comportent, comme les pyramides ultérieurement, un escalier ou descenderie, un ou plusieurs appartements et des magasins.

Les pyramides ont remplacé les mastabas comme tombeaux royaux à partir de la 3^{ème} dynastie avec la pyramide à degrés de Djoser à Saqqara. La pyramide de Djoser est le premier bâtiment totalement, construit en pierre, l'architecte en est Imhotep qui était également vizir (et médecin, à ce titre il sera déifié à l'époque ptolémaïque). Le complexe funéraire est d'une importance remarquable. Snéfrou (4^{ème} dyn.) a construit deux pyramides à Dahchour (l'une dont on voit le cœur et l'autre «vraie» : la pyramide rouge) et la pyramide rhomboidale à Meidoum. Les pyramides de Gizeh (Chéops, Chephren et Mykerinus) datent également de la 4^{ème} dynastie.

Les pyramides ne sont pas seulement des tombeaux, elles comprennent des appartements funéraires décorés. Elles sont entourées aussi d'un complexe funéraire, et une chaussée relie leur temple haut et temple bas ou temple de la vallée. Le sphinx est associé à la pyramide de Chephren. On a découvert récemment plusieurs nouvelles pyramides de reines, Behenou, Neit à Saqqara.

Une ou plusieurs fosses sont aménagées auprès des pyramides pour une barque véritable, déposée pour le voyage dans l'au-delà.

La famille royale, dont la reine mère et les épouses et les princesses, était aussi enterrée dans des pyramides de moindre dimension. Les courtisans dans leurs mastabas entouraient leurs souverains pour l'éternité dans de véritables villes funéraires.

Les monuments funéraires et leur fonctionnement

Le complexe pyramidal et son fonctionnement. La signification des pyramides : butte primordiale, rayon du dieu Rê. L'activité religieuse dans le complexe s'établit dans un contexte funéraire mais aussi divin.

Les complexes funéraires des Vème et VIème dynasties. La prépondérance du temple funéraire se généralise alors que la taille des pyramides se réduit. Le temple solaire de Niouserrê (Vème dyn.) à Abou Gourob est l'exemple principal d'un lieu de culte solaire où l'on célèbre la pérennité cosmique du cycle du soleil (présence d'une barque solaire).

Les textes des pyramides apparaissent à partir du roi Ounas à la fin de la 5ème dynastie.

La construction des pyramides :

La construction des pyramides, elle fait intervenir un très grand nombre de personnel qualifié et de main d'œuvre. Ce sont des architectes, des techniciens, des maçons, des tailleurs de pierre, des ouvriers. La main d'œuvre n'est pas composée d'esclaves mais de recrues. La construction d'une pyramide peut durer une vingtaine d'années. La vie sur le plateau à l'ouest de la capitale Memphis durant le chantier est celle d'une grande ville avec ses quartiers spécialisés et son organisation complexe. Les techniques utilisées (rampes, traîneaux...) sont remarquables par leur simplicité et leur efficacité.

La construction des pyramides est un facteur unificateur dans le pays. L'énergie d'un peuple et sa foi en un homme et en la fonction royale y sont sublimées. Elles sont le témoignage d'un espoir vers un au-delà miroir du monde terrestre, où tous peuvent participer par l'intermédiaire du pharaon divinisé.

La durabilité des constructions religieuses et funéraires est la raison même de leur construction. Leur pérennité permet la préservation de l'équilibre du monde, comme le prescrit la Maât, qui est le seul moyen de prévenir le chaos premier préexistant à la création.

Les monuments religieux :

Comme l'écrit Pierre Zignani (p. 24), « Un sanctuaire pharaonique n'est pas une structure destinée à abriter un culte public, il est littéralement « la demeure du dieu » mais aussi une reproduction du cosmos et de la butte primordiale, permettant le souvenir mythologique du lieu d'origine du monde. Le temple aurait pour principe

conceptuel d'être le lieu protégé, pur et fermé sur l'extérieur (p. 27), destiné à abriter, la manifestation habitée par le divin. L'architecture cultuelle (p. 28) exige une perfection et une pureté qui doivent être protégées du chaos environnant.

L'architecture civile :

De l'architecture civile, nos renseignements sont très parcimonieux. La raison principale est que les bâtiments construits pour les vivants étaient faits de brique crue. Ils sont bien plus difficiles à détecter, et ont été bien souvent détruits.

Les palais royaux par déduction, devaient posséder les façades qui ont inspiré les tombes de Saqqara, avec les imposants murs d'enceinte à redans. L'organisation intérieure des palais n'est pas connue avant le Nouvel Empire.

Les maisons des villes et villages, également en argile crue de plan simple, possédaient de petites ouvertures pour éviter trop de lumière et de chaleur de pénétrer à l'intérieur des maisons si l'on en croit les modèles qui nous sont parvenus. Des modèles du Moyen Empire nous donnent une idée de ce que pouvait être une grande et riche maison. Les illustrations des tombes du Nouvel Empire nous apportent des renseignements complémentaires concordants. L'archéologie confirme ces informations.

La nature source des matériaux est aussi inspiratrice des formes et constamment présente dans les décors.

Bibliographie :

- Jean-Pierre Adam, Christiane Ziegler, *Les pyramides d'Égypte*, Paris, 1999.
- Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens. Götterwohnungen - Baudenkmäler - Kultstätten*, Zürich, 1992.
- Dieter Arnold, *Lexikon der ägyptischen Baukunst*, Düsseldorf, 2000.
- Alexander Badawy, *A History of Egyptian Architecture*, 1930.
- Elisabeth Barre, *Choix et rôle de la pierre dans la construction des temples égyptiens*, Paris 1993.
- Somers Clarke and R. Engelbach, *Ancient Egyptian Construction and Architecture*, New York, 1930.
- I. E. S. Edwards, *The Pyramids of Egypt*, Harmondsworth, 1978.
- Jean-Philippe Lauer, *Le Mystère des Pyramides*, Paris, 1988.
- Jean-Philippe Lauer, *Les Pyramides de Saqqara*, Le Caire, 1991.
- Jean Leclant (ed.), *Le Temps des Pyramides*, Paris, 1978.
- Mark Lehner, *How Ancient Egyptians organized their Labor Force*, Newsletter of the Ancient Egypt Research Associates, Aeragram 7, 1 – 2004.
- Mark Lehner, *The Complete Pyramids*, New York, Thames and Hudson, 1997.
- Stephen Quirke, ed., *The Temple in Ancient Egypt. New discoveries and recent research*, London, 1997.
- W. Stevenson Smith, revised with additions by William Kelly Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981.
- Christiane Ziegler, *L'art égyptien au temps des pyramides*, Paris, 1999.
- Pierre Zignani, *Enseignement d'un temple égyptien*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008
- Les travaux en cours de l'Université de Genève sous la direction de Philippe Collombert dans la pyramide de la reine Béhénou à Saqqara :
<http://www.unige.ch/presse/Campus/campus99/recherche2.html>